

Info 1

Chers Adhérents,

Les Archives Départementales de l'Essonne ont mis en ligne un certain nombre de documents très intéressants auxquels vous pouvez accéder en cliquant sur le lien suivant : Archives 91

Pour accéder directement aux informations, taper "archives 91" en ligne.

Bonnes recherches,

Bernadette et Xavier



[Accueil](#) / [Culture - Sports - Loisirs](#) / [Archives départementales](#) / [Archives en ligne](#)

Les Archives en ligne

Vous pouvez visualiser à partir de cette page de nombreux fonds des Archives départementales de l'Essonne. Peu à peu, au gré des campagnes de numérisation, de nouveaux fonds seront ajoutés.

Etat civil

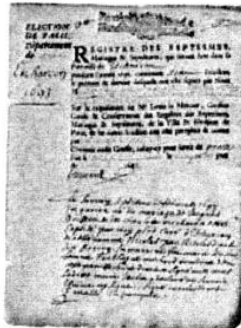
La collection de registres paroissiaux et d'état civil numérisés de l'Essonne couvre la période 1519-1906. Les curés furent les premiers chargés de la tenue de ces registres, qui durent être écrits en français à partir du XVIIe siècle. A partir de la seconde moitié du XVIIe siècle, ces registres sont tenus en double exemplaire : l'original demeurant dans la paroisse, et la copie étant envoyée chaque année au greffe du tribunal de bailliage.

La loi du 20 septembre 1792 confie cette obligation au maire, les registres paroissiaux devenant des registres d'état civil ; les tables décennales (listes alphabétiques des naissances, mariage et décès dressées par période de 10 ans) deviennent obligatoires.

Pour toute recherche d'acte d'état civil, il importe de connaître au minimum la commune d'enregistrement ; si la date précise de l'acte n'est pas connue, il convient de consulter les tables décennales pour connaître la date exacte de l'acte.

Ces sources restent essentielles pour la généalogie familiale, pour appréhender la population locale et ses mouvements, la vie sociale, voire événementielle d'un territoire.

→ [Commencer votre recherche](#)



Recensements de population

Les recensements de population renvoient à différents documents décrivant la population : listes nominatives, bulletins individuels par ménage et maison, états récapitulatifs sommaires par canton et/ou arrondissement. Le premier recensement remonte à 1801, mais la méthode de dénombrement, sa périodicité et le contenu des documents ont fluctué depuis cette date. Les objectifs sont restés néanmoins identiques : comptabiliser les logements et populations et en connaître les caractéristiques principales.

Les listes nominatives de la population allant de 1817 à 1931 ont été numérisées et sont accessibles en ligne (sous-série 6M des Archives départementales de l'Essonne).

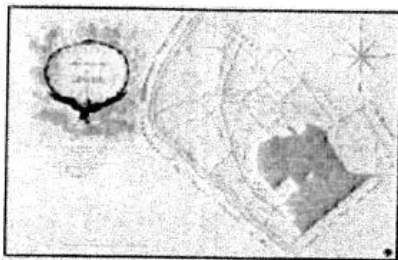
En dépit des lacunes (1817 pour l'arrondissement de Rambouillet et Etampes, 1831 pour les mêmes arrondissements et Corbeil et 1866 pour celui de Rambouillet), ces documents constituent des éléments incontournables pour l'histoire économique et sociale, démographique, génétique et familiale, voire la micro-histoire.

→ [Commencer votre recherche](#)



Plans du cadastre napoléonien

Lancé par la loi du 15 septembre 1807, le cadastre parcellaire dit "napoléonien" a la particularité de représenter l'ensemble des parcelles de propriétés, si bien qu'il est une source incontournable pour toute recherche sur l'histoire d'un bâtiment. Les plans essonniers furent dressés de 1808 à 1834.



Le cadastre (plans, état de section, matrices) est établi en trois exemplaires (un pour les communes et les deux autres pour l'administration fiscale). Il s'agit ici d'une des collections de l'administration fiscale (cotation en sous-série 3P dans le cadre de classement des Archives départementales).

Lors de la consultation des plans d'une commune, il convient de commencer par le tableau d'assemblage permettant de retrouver la section où se trouvent les parcelles recherchées. Le bâti est indiqué en rouge.

Monographies communales

A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900, le ministère de l'Instruction publique demanda dès 1898 à chaque directeur d'école de rédiger une monographie sur sa commune afin de dresser un tableau de l'état de l'enseignement primaire. Les 184 monographies communales concernant l'Essonne constituent un jalon incontournable pour l'histoire communale.



Ces monographies rassemblées par canton sont très structurées et détaillées (situation géographique, climat, agriculture, esquisse historique, étymologie, origines, personnages remarquables, industriels, organisation municipale et scolaire) et richement illustrées (plans, photographies, dessins ou aquarelles).

Vous pourrez consulter le contexte de production de ces monographies (groupe "documentation"), le plan des cantons (groupe "plans des cantons") et bien évidemment les monographies (groupe "communes").

→ [Commencer votre recherche](#)

Info 2

Le Comité Départemental de Randonnée de l'Essonne organise le 23 mai 2010 un tour de l'Essonne avec un départ à Valpuseaux.

Renseignements auprès de Sylvie VANDAMME : sylvie.vandamme91@orange.fr

En pièces jointes :

Mail reçu de Sylvie Vandamme

Réponse du 07 janvier 2010

Sylvie VANDAME <sylvie.vandamme91@orange.fr>
Répondre à: Sylvie VANDAME <sylvie.vandamme91@orange.fr>
À: aveval@gmail.com

2 janvier 2010 16:0

Bonjour Madame Bernadette Christ

Comité Départemental de Randonnée de l'Essonne du 28 Mars 2010 au 17 Octobre 2010
nous allons faire le tour de l'Essonne manifestation ouverte à tous les marcheurs
Le 23 Mai 2010 nous partirons de Valpuiseaux nous avons déjà rencontré Mr Perthus Maire de
Valpuiseaux et comme nous allons distribuer aux randonneurs une plaquette avec l'itinéraire
nous voulons aussi faire un commentaire sur l'histoire de Valpuiseaux aussi je vous demande
si vous pourriez m'adresser assez rapidement quelques lignes relatant l'histoire de votre commune

Avec tous mes remerciements

Cordialement

Sylvie Vandamme
Présidente

A.V.E.
Association Valpuiseaux historE
7 rue de la Lieue
91720 VALPUISEAUX



Le 7 janvier 2010

Comité Départemental de Randonnée de l'Essonne
Sylvie VANDAME

Pour faire suite à votre demande, voici en quelques lignes la description et l'histoire de Valpuiseaux.

Valpuiseaux est composé de nombreux hameaux répartis sur 4 kms. Au début du village se trouve la chapelle Notre-Dame de Varenne (14^{ème} siècle). En continuant, se trouve le hameau du Grand Frenneville et du Petit Frenneville ; Saint Vincent de Paul a habité quelques années (à partir de 1635) dans une ferme appartenant aux Lazaristes.

La Maison Rouge date certainement de l'époque romaine (ferme d'un villa romaine).

Vient ensuite la Main-Ferme, la rue Chaude, l'église date du 11^{ème} siècle. Elle est actuellement fermée.

En face de la sablière se trouve le hameau de la Lieue. La fin du village se compose du hameau du Poty et de la Crotte.

A l'écart se trouve la ferme de la Grange sans Terre dont les premiers seigneurs au 15^{ème} siècle se nommaient d'ARIBERT. Au 16^{ème} siècle la famille de BONNEVAL était seigneur de Valpuiseaux. Au 17^{ème} siècle a succédé la famille de FERA.

De nombreux puits, pompes, abris cantonniers, mares, sont les vestiges du 19^{ème} siècle.

Bonne randonnée,

Bernadette Christ
Présidente

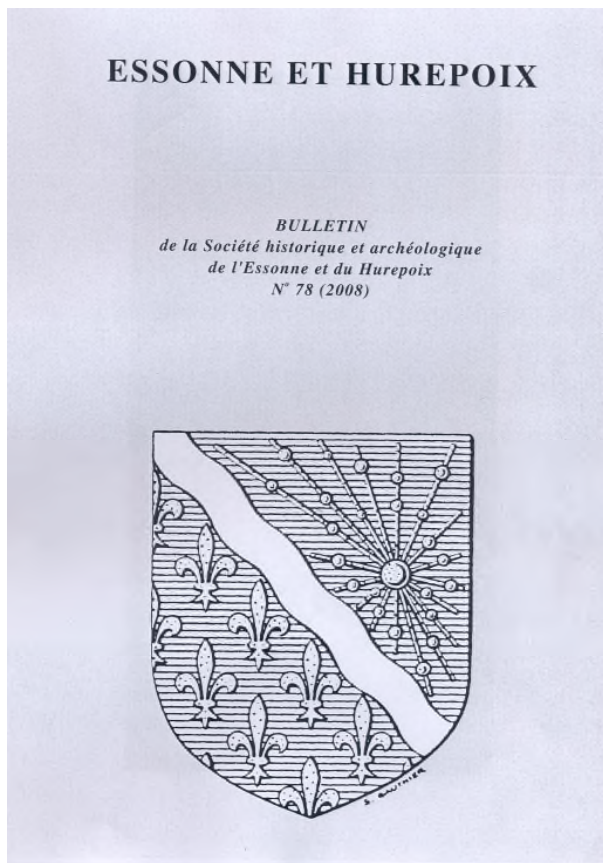
P.S. : Ci-joint la documentation concernant notre association, si certains randonneurs sont intéressés.

Info 3

Voici en pièce jointe l'article contenu dans le

"Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix" n° 78

que notre ami Alain Devanlay, adhérent de notre association et Président de la Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix a publié :



Valpuseaux

La nouvelle association historique « Valpuseaux Histoire » (AVE), créée en avril, a réalisé, en juin, une exposition présentant sur une douzaine de panneaux, une trentaine de photos anciennes et 90 cartes postales dont les plus anciennes remontent à 1903. L'AVE s'est déjà doté d'un site internet (aveval.fr).

Vauhallan

Le syndicat d'initiative a proposé, au mois de janvier, « La place du village » à travers cartes postales et documents. En association avec l'abbaye Saint-Louis-du-Temple, il a proposé, le 21 septembre, outre les visites habituelles au sein de l'abbaye, une exposition sur « Les fermes du plateau de Saclay ». Enfin, à l'occasion du 90^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, il a organisé, le 25 octobre, une conférence du général André BOURACHOT sur « Vauhallan et alentours du camp retranché de Paris » et une exposition, « Vauhallan et alentours dans la Première Guerre mondiale », du 3 au 13 novembre.

Verrières-le-Buisson

« L'Historique de Verrières » a présenté deux expositions : au mois de juillet, « La ligne de Sceaux au fil du temps » et, au mois d'août, « 1944 : cette année-là ».

Viry-Châtillon

On a pu visiter, en septembre, à l'espace culturel Condorcet, une exposition sur « Châtillon : un quartier entre terre et eau ».

Wissous

Un film documentaire (DVD) tourné en 2007 et 2008 sur l'histoire de la ville à travers les archives cinématographique est disponible auprès de l'Association pour l'environnement et le patrimoine de Wissous (APEPAW, 5 rue du Bas des Glaises 91320 Wissous) au prix de 15 €. L'association, avec le soutien du Conseil général, a offert à la commune une plaque, apposée sur l'église Saint-Denis, pour signaler

Info 4

Site A.V.E. www.aveval.fr

Rubrique : Hameaux et rues

Mise en ligne de nouveaux documents concernant Maison-Rouge et Varennes de 1519 / 1536 / 1583 / 1610 / 1637 / 1643 / 1664 / 1674 / 1693 / 1694 / 1738 / 1742

Info 5 Durtonnerie

Ce nom apparaît sur la carte géographique de Valpuseaux par CASSINI (1755).

Aucune trace sur d'autres cartes géographiques.

Ce lieu restait inconnu.

Nouvelle découverte sur Internet :

"Dictionnaire géographique des postes aux lettres de tous les départements de la république française" daté de 1802.

"Durtonnerie : Seine-et-Oise - 11 km de Milly" (voir pièce jointe).

Dans ce même dictionnaire en 1851, ce lieu n'existe plus.

Quelle est la signification de ce nom ?

364	D U R	D U R
Durenbach (Nider et Ober), Rhin-et-Mos. <i>Andernach</i> , 14 kil.	Durwis, Roer. <i>Aix-la-Chapelle</i> , 12 kil.	
Darenentz, H. Rhin. <i>Neuf-Brisach</i> , 8 k.	Dury, Aisne. <i>Ham [Somme]</i> , 5 k.	
Durenque, Aveyron. <i>Rodez</i> , 27.	Dury, P. de-Calais. <i>Cambrey [Nord]</i> , 17 kil.	
Durette, Rhône. <i>Beaujeu</i> , 4 k.	Dury, Somme. <i>Amiens</i> , 10 k.	
Durfort, Ardèche. <i>Privas</i> , 9 k.	Dusemond, Sarre. <i>Trarbach [Rhin-et-Mos.]</i> , 11 k.	
Durfort, Ariège. <i>Saverdun</i> , 10.	Dussac, Dordogne. <i>Excideuil</i> , 7 k.	
Durfort, Aude. <i>La Grasse</i> , 10.	Dusseau, Loire-Inf. <i>Savenay</i> , 9.	
Durfort, Gard. <i>Sauve</i> , 6 k.	Dussel, 2 Nèthes. Chef-lieu de Canton. <i>Malines</i> , 8 k.	
Durfort, Lot. <i>Lauzerte</i> , 7 k.	Dutling, Forêts. <i>Luxembourg</i> , 23.	
Durfort, Tarn. <i>Revel [H. Garonne]</i> , 6 k. Fabrique de cuire.	Duttenhof, Mont-Ton. <i>Spire</i> , 3 k.	
Durfort, Vaucluse. <i>Apt</i> , 18 k.	Dutweiler, Mont-Ton. <i>Neustadt</i> , 7 k.	
Durianne, H. Loirs. <i>Le Puy</i> .	Dutweiler, Sarre. <i>Sarrebruck</i> , 4 k.	
Duris, Aveyron. <i>St-Affrique</i> , 7.	Dutzeel, Dyle. <i>Louvain</i> , 7 k.	
Durler, Ourte. <i>Spa</i> , 37 k.	Duy, Oise. <i>Crépy</i> , 2 k.	
Durlinstorf, H. Rhin. <i>Huningue</i> , 28 k.	Duysbourg, Dyle. <i>Louvain</i> , 12.	
Durmen, Escout. <i>Gand</i> , 12 k.	Duzet, Charente-Inf. <i>Cozes</i> , 9 k.	
Durmenach, H. Rhin. <i>Huningue</i> , 20 k.	Duzey, Meuse. <i>Longuyon [Moselle]</i> , 10 k.	
Durmignat, Puy-de-D. <i>Montaigut</i> , 7 k.	Dye, Yonne. <i>Tonnerre</i> , 9 k.	
Durne, Doubs. <i>Ornans</i> , 6 k.	DY L E, Département dont le Chef-lieu est BRUXELLES. Ce Dép. est divisé en 3 Arrond. Communaux ou sous-Préfectures, le 1 ^{er} . à Bruxelles, le 2 ^e . à Louvain et le 3 ^e . à Nivelles. Le Dép. de la Dyle est dans l'Archevêché de Malines et dépend de la 24 ^e . Div. Militaire: il est du ressort du Trib. d'Appel séant à Bruxelles et dans la 24 ^e . Conservation Forestière. (Voir Bruxelles.)	
Durning, B. Rhin. <i>Brumpt</i> , 11.		
Durquies, Aveyron. <i>Milhaud</i> , 6.		
Durstett, B. Rhin. <i>Sarreunion</i> , 10 k.		
DURTAL, Maine-et-L. Chef-lieu de Canton, Relais de P. aux-ch. <i>Bureau de Poste</i> situé sur la route de Paris à Nantes, distant d'Angers 34 kil. de Paris 266. Commerce de grains, vins, tuilerie.		
Durtol, Puy-de-D. <i>Clermont-Ferrand</i> , 5 k.		
Durtonnerie (la), Seine-et-O. <i>Milly</i> , 11 k.		

Info 6 Forum des associations

L'Association Valpuseaux historE sera présente au Forum des associations le samedi 11 septembre 2010 (salle communale de Valpuseaux) Voir pièce jointe

Si vous pouvez vous libérer une heure pour nous aider à tenir le stand nous

vous en remercions

Bernadette et Xavier

Le Valpui'Scope

2010

Samedi 06 février

Repas des Aînés

Samedi 13 février

Cabaret

Samedi 27 mars

Soirée Vins & Ripaille

Samedi 10 avril

Fête du Printemps

Dimanche 02 mai

Bourse aux plantes

Dimanche 09 mai

Valpuseaux fait sa Randonnée

Samedi 29 mai

Ramassage du Printemps

Samedi 29 & Dimanche 30 mai

Théâtre

Dimanche 06 juin

Méchoui

Dimanche 27 juin

Pique-nique

Mardi 13 juillet

Retraite aux Flambeaux & Bal Populaire (Base de Loisir de Bouville)

Samedi 11 septembre

Forum des Associations

Dimanche 19 septembre

Vide Grenier & Exposition de

Peintures

Samedi 09 octobre

Valpuseaux fait son Cinéma

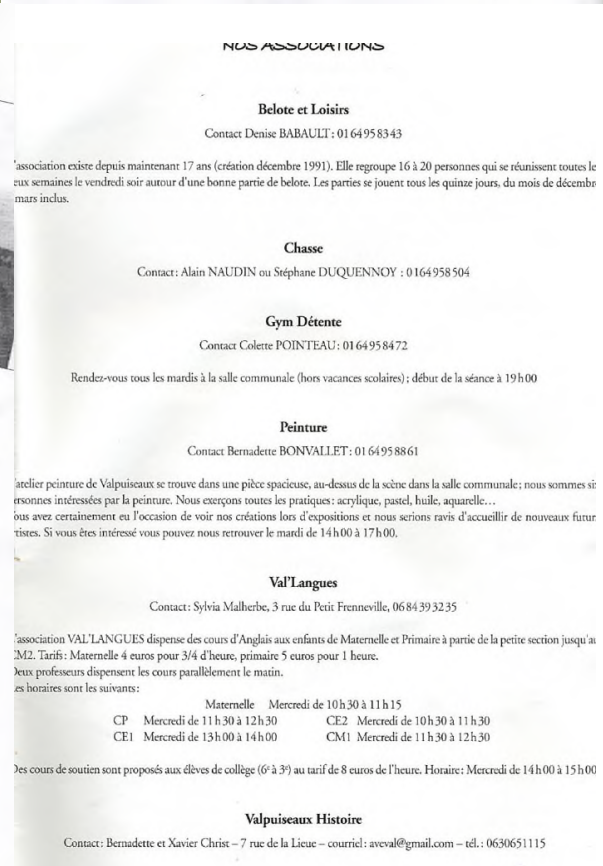
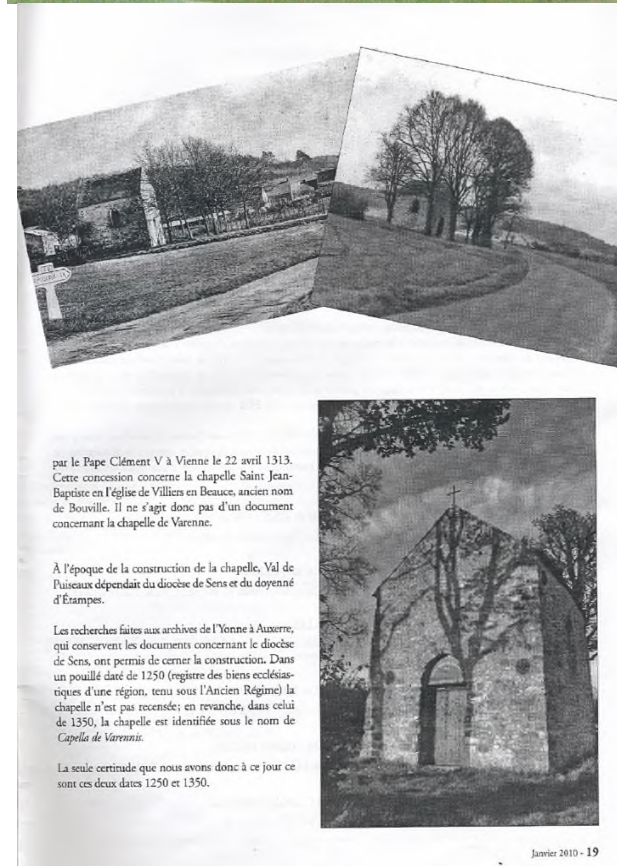
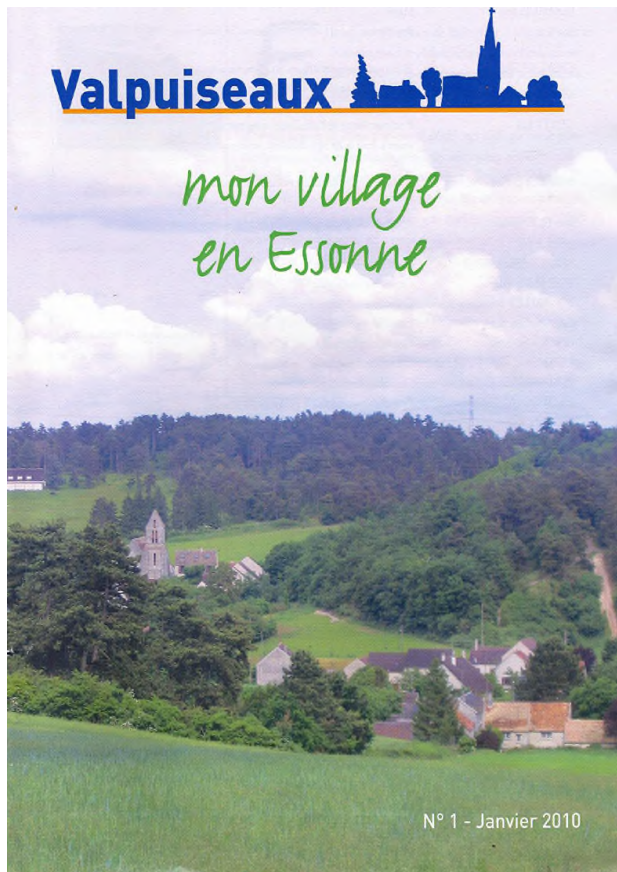
Samedi 11 & Dimanche 12 décembre

Salon du Fait-Main

Janvier 2010

Info 7 Journal Valpuseaux

concernant l'Association Valpuseaux historE et pour l'article concernant Notre-Dame de Varenne.
En pièce jointe les documents pour les personnes n'habitant pas Valpuseaux et qui n'ont pas reçu le journal.



Info 8 Maise

Chers Adhérents,
Rencontre très intéressante avec M. CITRON, Me DHAENENS, M. et Me FLEUROT à la mairie de Maise.
Ce sont des passionnés de l'histoire de Maise. Échange de documents au cours de la rencontre.
En pièces jointes :
- une carte très intéressante transmise par nos amis de Maise
faisant référence au prieuré de Saint Eloy (Paris) qui possédait des terres à Valpuseaux.

En milieu de page : "fief de St Eloy de Valpuseaux, doit seulement des dîmes au Sr de Maisse"
(en-dessous de "Terres de Bretonvilliers")

- un extrait des archives du château de Farcheville

faisant référence au domaine de St Eloy (1772) découvert aux Archives Nationales.

Création sur le site prochainement d'une rubrique Maisse.

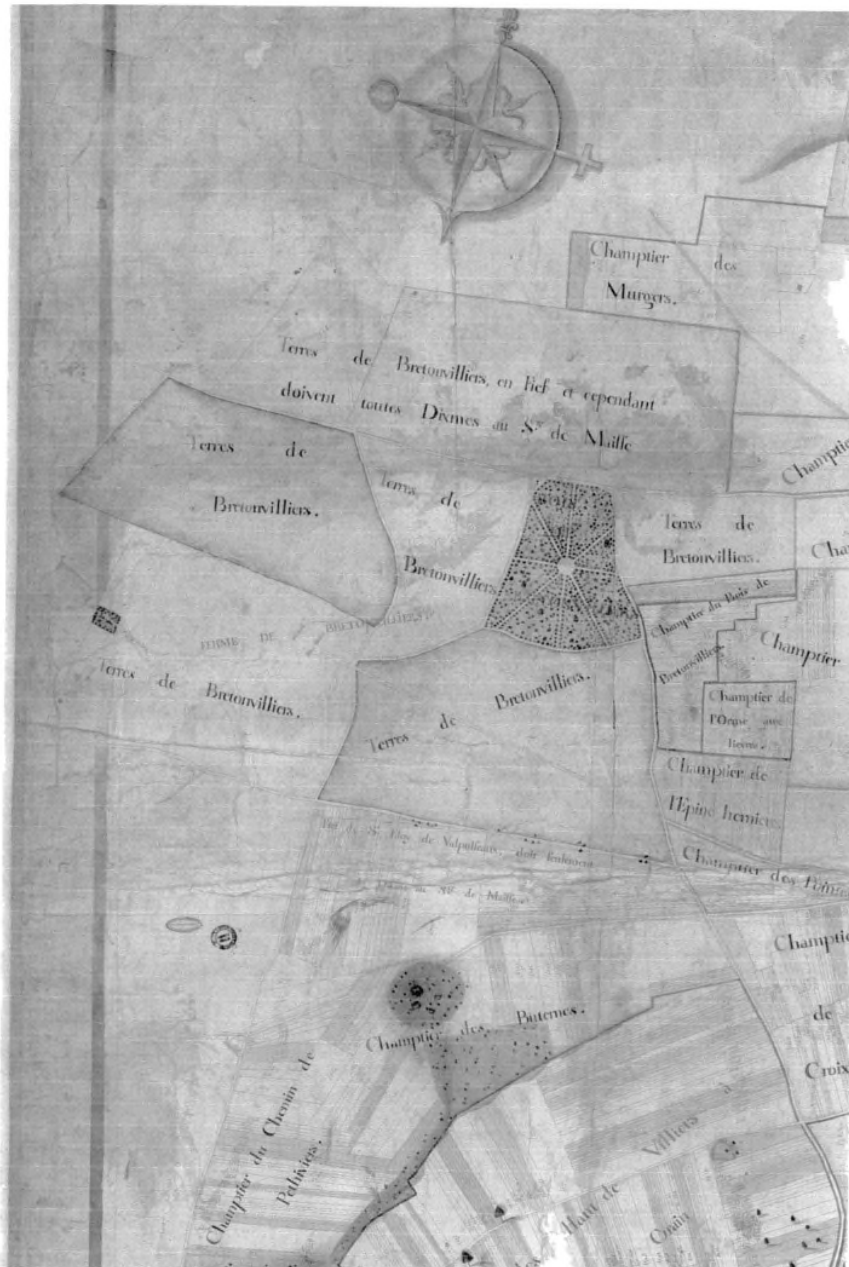
En attendant que d'autres passionnés d'histoire des villages limitrophes de Valpuseaux nous rejoignent.

Me DHAENENS déjà adhérente en 2009.

M. CITRON nous a rejoints en 2010.

Amitié à tous,

Bernadette et Xavier



Des possessions de M.^{rs} de S.^t Lazare,
 Extrait des plans Terriers des Seigneuries
 de la Maison-rouge en 1774; de Valpuseaux en 1772;
 de Puisselet-le-Marais en 1772; et de la Baronnie de
 Bouville et Farcheville en 1775; étans dans les
 Archives du Château du dit Farcheville en Beausse
 et levés géométriquement par F. Benoist ingénieur-Geographe.

SEIG.^{rie} DE LA MAISON-ROUGE

I. Feuille

Champtier des Bouvins

N. ^o	Description	Argent perche
13.	Pièce de terre contenant tenant d'un long au S. ^t de la londe d'autre côté à Louis mercier aboutissant sur les M. ^{rs} S. ^t Lazare d'autre bout sur le Seig. ^r de Farcheville.	37 $\frac{1}{2}$
18.	Pièce de terre contenant tenant d'un long au S. ^t d'un bout de l'autre côté le S. ^t de la londe d'un bout sur les M. ^{rs} S. ^t Lazare de l'autre bout sur le Seig. ^r de Farcheville.	2 4 $\frac{1}{2}$
21.	Pièce de terre contenant tenant d'un long au S. ^t d'un bout de l'autre long d'un bout sur les M. ^{rs} S. ^t Lazare d'autre bout sur le Seig. ^r de Farcheville.	1 35
24.	Pièce de terre contenant tenant d'un long d'un bout de l'autre d'un bout sur les M. ^{rs} S. ^t Lazare d'autre bout sur le Seig. ^r de Farcheville.	1 52 $\frac{1}{2}$

Info 9 Croix verte

Chers Adhérents,

Sur une carte ancienne (1772) de Valpuseaux, nous avons trouvé une croix verte
 au croisement de la rue Chaude et de la rue de la Mairie (en face de chez Christine et Philibert).

Voici le plan de 1772 où apparaît la croix verte.

Quelqu'un connaîtrait-il la signification de cette croix verte (signalement précis d'un lieu ? ...)

Merci pour vos réponses.

Avec toute notre amitié,

Bernadette et Xavier



Info 10 Date à retenir

Chers Adhérents,

Le père Frédéric GATINEAU organise une conférence-projection le vendredi 21 mai 2010 à 20H30 dans la salle communale de Valpuseaux sur le thème :

« L'histoire de la paroisse de Valpuseaux du 12^{ème} siècle à nos jours

Nous espérons votre présence.

P.S. : Nous sommes maintenant 62 adhérents

Bernadette et Xavier

AYEY
Association Valpuseaux-bénédictins
7 rue de la Lirce
91720 VALPUSEAUX

CONFERENCE - PROJECTION

Sur l'histoire de la paroisse de VALPUSEAUX
De 1112 à nos jours

Par le père Frédéric GATINEAU

Plan de 1785

- **Le vendredi 21 mai 2010 à 20 heures 30**
- **dans la salle communale de Valpuseaux**

Association Loi 1901 enregistrée à la sous-préfecture d'Evreux sous le n° 0911000118
Siège social : 7 rue de la Lirce - 91720 VALPUSEAUX
Pour plus d'infos : "Email" : avey@valpuseaux.com
Site : www.avey.fr

Info 11 Spécialisation

Chers Adhérents,

Certains adhérents se sont spécialisés :

- Généalogie et notariat de Valpuseaux (Frédéric Borde)
- Actes anciens 15ème 16ème 17ème siècle (Bernadette et Xavier Christ)

Si vous désirez nous aider en vous spécialisant dans une des rubriques suivantes, merci de nous le préciser :

- 18ème siècle
- 19ème siècle
- 20ème siècle
- 21ème siècle
- cartes postales
- art religieux
- art rupestre
- hameaux et rues
- ou si vous voulez créer une autre rubrique

Toute idée sera la bienvenue

Amitié,

Bernadette et Xavier

Info 12 Cloche

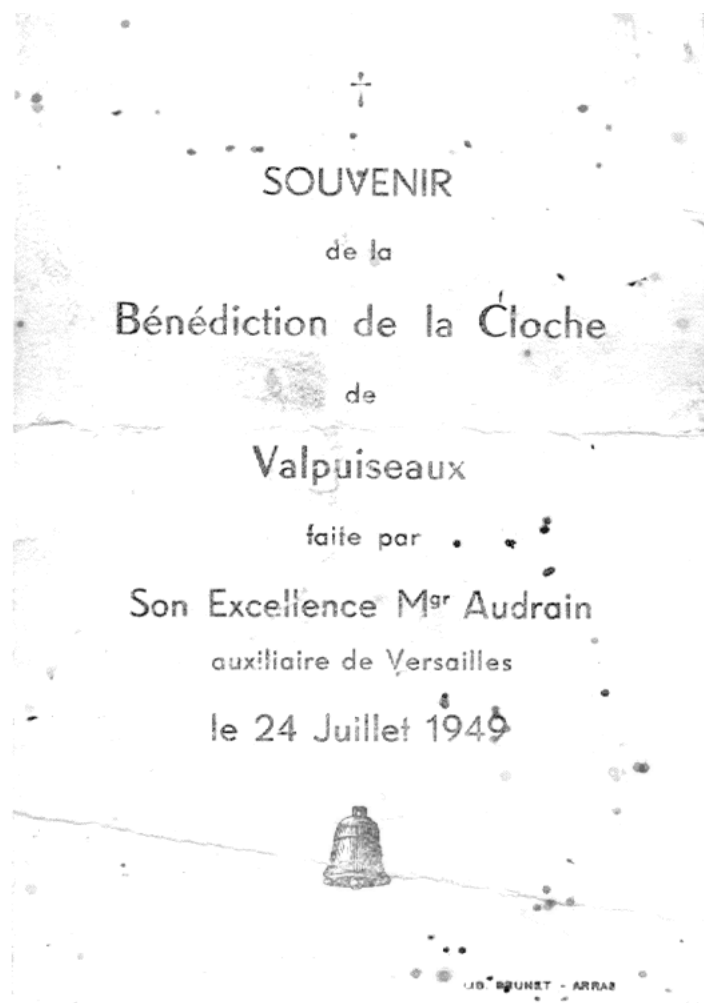
Chers Adhérents,

Voici en pièce jointe un document transmis par Madame Palfroy :

Souvenir de la bénédiction de la cloche de Valpuseaux il y a 60 ans

Amitié à tous,

Bernadette et Xavier



Info 13 Le pied d'agneau

Chers Adhérents,

Découverte très intéressante par François-Xavier, adhérent, d'une ferme appelée "le pié d'agneau" (pied) sise au hameau de la Crotte paroisse du Val de Puisieux, acte de 1680.

Quelqu'un connaît-il le lieu précis de cette ferme ?

Amitié,

Bernadette et Xavier

Petit Papier 1680
 Un sol la Souille

Il dix neuf livres sous d'ancien lay mil lie
 C'est quatrevingt apres nudy

Je luy donne la Prolaine miege l'hotel laboul
 de ven en annual vrs n'importe lequel ces labours
 Co l'oncle l'ann Bonheurte Co n'este a six ce. sous de lay
 C'edde qu'elle trouppos p pas de p'de C'edde qu'elle
 trouppos p ce lay p p'onner-montee ces six
 six p p'onner l'oulent a M homas tages mais sans
 et n'importe quel volap n'importe a ce p' p'onner l'oulent
 sous lay s. C'est abcaur de la ferme appelle
 Le pié d'agneau After au aux hameau de la Crotte par
 de de Volap n'importe avec qu'on d'oulent les six
 Les village appert n'importe de p'p'p'dance de la de ferme
 Lequelle de de miege tages a six estime l'oulent a
 bail a lay de sous t'ouppos p'p'p'de de six annes
 comm' est n'importe quatre annes de p'p'p'de de
 a la fuyt ces clauze & Condit'ion par le bail
 a lay fait p'p'p'de m' t'ouppos p'p'p'de de p'p'de
 La t'ouppos p'p'p'de ces n'importe p'p'de de n'importe
 lay p'p'de de d'oulent de lay mil lie

Quid d'elle ferme t'ouppos t'ouppos
 de de de clauze y t'ouppos pas le de M homas tages y t'ouppos
 t'ouppos de de t'ouppos de de t'ouppos est de t'ouppos
 a la fuyt ces pas lay t'ouppos p'p'de l'oulent t'ouppos
 C'oulent six de t'ouppos p'p'de t'ouppos de de de t'ouppos
 y t'ouppos de t'ouppos t'ouppos quit est plus aut'ouppos p'p'de
 pas de de t'ouppos p'p'de comme de t'ouppos p'p'de de t'ouppos
 M homas tages a t'ouppos t'ouppos p'p'de de t'ouppos
 p'p'de de t'ouppos Ces p'p'de t'ouppos de t'ouppos
 t'ouppos t'ouppos de t'ouppos t'ouppos t'ouppos de t'ouppos
 p'p'de p'p'de de t'ouppos t'ouppos de t'ouppos p'p'de
 de de t'ouppos p'p'de de t'ouppos de de t'ouppos p'p'de

Info 14 Enfant

Chers Adhérents,

Rien à voir avec Valpuseaux.

Question : Quel est le nom de cet enfant dans ce superbe youpala ?

La personne qui trouve la bonne réponse gagnera un superbe stylo A.V.E.

Amitié,

Bernadette et Xavier



Info 15 Farcheville

Chers Adhérents,

Vous trouverez en pièce jointe un ancien "Contact"

(journal que l'abbé Vergult mettait toutes les semaines dans les boîtes aux lettres)
que Madame Palefroid a retrouvé.

Nous n'en connaissons pas la date. Il traite de l'histoire du château de Farcheville.

Bonne lecture,

et à bientôt,

Bernadette et Xavier

Invisible DIEU nous JUGE toujours avec AMOUR

ICI... LA... AILLEURS...

Il s'occupe de nous, même quand on ne s'occupe pas de Lui.

Suite de la Page 3

N'AYEZ PAS PEUR D'ETRE DES SAINTS

"Telle est la liberté par laquelle le Christ nous a libérés ; non pas comme le promettent par l'illusion et le mensonge les pouvoirs de ce monde : soit une totale autonomie, une rupture de tous liens comme créatures et enfants (de Dieu), une affirmation d'autosuffisance qui nous laisse sans défense face à nos propres limites et à nos faiblesses, seuls dans la prison de notre égoïsme, esclaves de "l'esprit du monde", condamnés à "L'ESCLAVAGE DE LA CORRUPTION" (Paul aux Romains 2,1). C'est pourquoi je demande au Seigneur qu'Il vous aide à croître dans cette "liberté" authentique, avec cette "liberté" comme critère fondamental et illuminateur de jugement et de choix de vie..."

LA RÉALITÉ DÉPASSE SES MANIFESTATIONS

Le héros de la fête est-il le Pape JEAN PAUL II, qui sait accrocher des foules, en rappelant ce que le monde ne cherche pas ?

L'exploit est-il réalisé par plus d'un demi million de jeunes venus du monde entier, malgré toutes sortes de difficultés, à la rencontre de l'homme en blanc qui ne parle pas comme les leaders du monde ?

Les informations qui nous arrivent par les divers moyens de communication nous donnent cette impression, au point de nous faire oublier l'essentiel :

JESUS est tellement DIEU, qu'Il réussit encore, malgré 20 siècles passés et dans une Eglise constituée d'hommes pécheurs. Celui qu'Il a choisi en la personne de PIERRE, pour le représenter auprès des hommes qu'Il veut sauver, parcourt le monde en proclamant la seule Parole qui sauve ce monde, sans se laisser influencer par tout ce qui fait le succès des "vedettes" de la politique et du spectacle des "variétés".

Et son ESPRIT DE SAINTETE que Jésus a promis d'envoyer est tellement vivant, encore aujourd'hui et jusqu'à la

fin du monde, dans les "hommes de bonne volonté", qu'ils en arrivent à tourner le dos à un autre "esprit" qui triomphe partout et toujours.

Ils sont un "petit nombre" ? Mais en chacun d'eux, la grâce de Dieu est abondante. Et ce petit nombre ne pense qu'à rester derrière le seul ressuscité de l'histoire après avoir aimé les hommes jusqu'à mourir à leur place, et qui affirme tranquillement : "J'ai vaincu le monde"

Beaucoup répètent qu'on n'arrête pas le "progrès", en pensant aux changements qui camouflent tant de démissions, et d'abandons.

D'autres - peu nombreux - se contentent d'assurer la continuation du progrès qui nous fait passer de la vie actuelle au bonheur éternel que JESUS garantit à ceux qui s'oublient eux-mêmes, pour LUI ETRE FIDELLES JUSQU'AU BOUT

On peut ironiquement parler des jeunes rassemblés à COMPOSTELLE, et qui vont reprendre la vie avec l'esprit "du monde"... en oubliant tous ceux qui, sans bruit pour se faire remarquer, s'engagent sur la route des Apôtres pour tous les temps. "sans aucune crainte des situations et des circonstances adverses, vivant de manière cohérente les exigences de la Foi, le regard fixé sur la sanctification personnelle et sur la pratique de la charité fraternelle".

les HOMMES

font L'HISTOIRE

DONT DIEU RESTE TOUJOURS LE VRAI "SEIGNEUR"

*Cette histoire nous est connue
par les documents et les monuments*

Un document de 1192 signale qu'un certain RAOUL se fait appeler pour la 1ère fois "BOUVILLE". C'est le nom de sa Paroisse.

L'Eglise autour de laquelle se regroupent habitants et maisons a été construite, comme beaucoup dans notre région, par des gens reconnaissants envers la Providence d'avoir survécu aux malheurs si redoutés de l'An 1.000.

Beaucoup de temps, d'argent... beaucoup de FOI EN DIEU, c'est ce que représentent la construction et l'entretien de la maison de PRIERE. Ces dernières années, les gens de BOUVILLE ont "fait leur part" dans l'histoire de "leur" église.

.....

C'est maintenant "leur" château qu'ils découvrent... Pour la plupart d'entre nous, il cachait sa ruine derrière un rideau d'arbres. Rares sont ceux qui avaient le plaisir d'y pénétrer. Ces deux dernières années, les échafaudages ont remplacé les arbres devant nos yeux. Chaque jour stationnaient dans les allées de nombreuses voitures de plusieurs dizaines d'ouvriers. Ces dernières semaines les murailles sont visibles de la route, et le vert des pelouses a remplacé les cultures que nous avions connues. Arrêtés devant la grille toute neuve, les admirateurs ne manquent pas, désireux d'en voir plus. Ils seront bientôt satisfaits...

Même l'inquiétude qu'ont connue les propriétaires de terres au-

tour du château devant le projet d'un "classement du site" manifestement abusif ne nous empêche pas de nous réjouir à la pensée que bientôt le château sera en état d'ouvrir ses portes à tous les amoureux de l'histoire, d'ici et d'ailleurs.

Car c'est toute une tradition de l'amour des hommes pour la maison où s'abrite la Famille, qui se révèle avec la renaissance de FARCHEVILLE. C'est la rencontre de ce même amour d'hier et d'aujourd'hui que CONTACT veut, dans ce numéro de "rentrée", faire connaître aux "paroissiens" des quatre "communes".

Les documents ne manquent pas, mais en ordre très dispersé. La majeure partie est constituée de testaments et de legs d'une part, de factures pour travaux d'autre part. La restauration actuelle a suscité une étude historique sérieuse de la part de l'administration des Monuments Historiques. Profitons-en.

UN CHÂTEAU ETONNANT

qui a "l'air d'une forteresse" sans jamais avoir été capable d'en être une : une simple ferme fortifiée, affichant la puissance politique et la fortune de ceux qui l'ont construite et restaurée au long des siècles.

c'est le seul témoin, au nord de la Loire, d'une architecture méditerranéenne, s'inspirant à la fois du château de MAGUELONNE, résidence des Papes avant AVIGNON et des fortifications établies en Terre Sainte par les Croisés.

L'histoire des hommes nous fera comprendre toute une histoire de l'architecture.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

un cultivateur assez riche pour se faire appeler "de Bouville", sans que ses concitoyens s'en offusquent. Ce JEAN, premier de toute une Famille "de Bouville", eut deux Fils. Et le domaine fut divisé en deux...

L'ainé, HUGUES, hérita des terres sur Bouville, dont il fut le "seigneur".

Le second, JEAN n°2, hérita des terres sur Farcheville, dont il fut "le Seigneur".

HUGUES légua sa "seigneurie" de BOUVILLE à son fils aîné, qui s'appelait comme lui. C'est ce HUGUES II qui va marquer l'histoire de FRANCE et de BOUVILLE.

Et comme la mort n'épargne personne, JEAN II transmet sa "seigneurie" de FARCHEVILLE à son fils aîné JEHANNOT qui "réussit" un peu moins bien que son cousin HUGUES II, à qui il céda FARCHEVILLE, en échange de terres sur la baronnie d'ETAMPES, sur ORVAL (aujourd'hui ORVEAU) de la paroisse de DHUIZON, et sur VILLIERS-EN-BEAUCE.

C'est donc à cette époque que FARCHEVILLE commence à faire partie de BOUVILLE.

HUGUES II confiait ses terres à de fermiers. Lui-même passait sa vie au service du roi PHILIPPE LE BEL, dont il était l'un des chambellans (chargé de la chambre du roi), et l'un des conseillers. Mais ses talents de négociateur lui valurent l'honneur d'être envoyé chez le "Pape en Avignon" : les démêlés ne manquaient pas entre les deux "puissants". HUGUES II devait mourir au service du roi, à MONS EN PEVELE, le 18 Aout 1304, jour de la victoire sur les comtes de FLANDRE.

Mais il n'avait pas négligé s'afficher sa situation sociale et sa puissance politique en se faisant construire, avec l'aide du Roi, son château de BOUVILLE. La proximité de l'église l'aurait empêché de construire assez grand. Il choisit donc de l'établir "au loin", à FARCHEVILLE. La construction est achevée en 1291, et la chapelle, consacrée en Mars 1304, par l'Evêque de SENS. Une chapelle de 15 mètres sur 6 mètres, avec un plafond magnifique constitué de 192 panneaux représentant chacun un ange musicien.

HUGUES III fut celui des 5 garçons et 4 filles qui hérita du titre de "Seigneur de BOUVILLE et de FARCHEVILLE, en 1308, et fut à son tour chambellan et conseiller de PHILIPPE LE BEL et, ensuite, de LOUIS X le Hutin. Il avait été marié, encore enfant, en 1293, à la fille du Chevalier des BARRES, au service du Roi de Jérusalem et de Sicile.

Avec son 4ème fils, CHARLES mort sans enfant en 1396, les "de BOUVILLE" cessent d'être les "seigneurs de BOUVILLE".

Par les filles et leurs mariage, le titre et le domaine passent à la famille des ESSARTS, puis le 11 Janvier 1407 à la famille de CHASTILLON. Pendant 2 siècles encore, les seigneurs de BOUVILLE et de FARCHEVILLE continuent d'être chambellans et conseillers du Roi. Cela leur permet de "restaurer" leur château et de le moderniser, particulièrement entre 1578 et 1604. Puis vient la ruine.

Philibert JAPPIN achète à Gilles de Chastillon le château qui avait été pillé 3 fois et incendié, entre 1578 et 1576 au cours des "guerres de religion".

Philibert JAPPIN issu d'une famille de commerçants Lorrains, avait été anobli par LOUIS XIII, le 4 Février 1620, et il était secrétaire du Roi. Heureusement pour le château, il était en bon état, car ni Louis XIII ni Richelieu n'étaient hommes à laisser restaurer une telle "forteresse" en Ile de France !...

Etienne JAPPIN achète en 1637, et jusqu'à sa mort en 1643 porte le titre de "Baron de BOUVILLE ET FARCHEVILLE"... 9 enfants, partage difficile. Château et terres sont louées à un marchand de bois de 1702 à 1704, date à laquelle Jean-François JAPPIN "se débarrasse" de la Baronnie et vend à

Vincent MAYNON Conseiller au Parlement de Paris, en famille avec Jules Hardouin MANSART et les BOUVARD de FOURQUEUX. Le château devient plus confortable, et la décoration mise au goût du jour. Le pont-levis disparaît vers 1740. L'aspect château-fort disparaît à l'intérieur, tandis qu'on cherche à en garder l'image à l'extérieur. Les bâtiments des communs s'aggrandissent, s'embellissent et deviennent plus fonctionnels. **Vincent-Michel MAYNON** a bien travaillé. Vient maintenant la Révolution...

FARCHEVILLE SOUS LA REVOLUTION

Le 11 janvier 1794, le directoire d'ETAMPES ordonne la destruction "des tourelles, forteresses et fossés de la maison du citoyen MAYNON". Le châtelain se soumet pour ce qui est du haut des murs. Ce qui s'appelle le "pouvoir royal" est démolit. Du 4 au 15 Février, 18 ouvriers démolissent les créneaux et merlons des remparts et tourelles. Disparaissent également 16 arcades, un coin (une tour ?), le mur du côté du potager et un petit bâtiment des remparts.

Ayant ainsi fait preuve de bonne volonté, et à force de tergiversations, les terrasses et fossés vont être sauvés. Ils sont non pas un ouvrage de défense, mais une protection contre les inondations. Les révolutionnaires s'évitent de perdre la face en décrétant que "les bras seront plus utilement employés au battage du grain. Nous sommes en Septembre 1794.

Vincent-Michel MAYNON meurt en 1905. Il n'a pas d'enfants. Aussi le domaine passe à la branche des BOUVARD de FOURQUEUX. Le château tombe en ruine, et la situation du domaine est telle qu'en 1833 il est divisé en 4 lots. Le château et les terres y attenant (494 Hectares, 6 ares et 47 centiares) évalués à 298.393 Fr. reviennent à l'épouse du Vicomte de CHABENAT de BONNEUIL. Dans cette période qui a suivi la révolution, seule la toiture est entretenue, tant et si bien qu'en 1832 le château est considéré comme "objet à démolir et estimé à 150.000 Fr"

Il fallait un bourgeois enrichi dans les affaires pour prendre le relais de la noblesse.

Jacques Henri THIROUIN

détruit des bâtiments, en construit d'autres, et remet en état tout ce qui mérite de l'être, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Voici donc au 19ème siècle une grosse propriété foncière, rentable et bourgeoise. La ferme est complètement séparée de l'habitation des maîtres. A la mort de Jacques Henri THIROUIN (1878) et de son épouse (1897), quand le domaine est adjugé à l'une des petites filles en 1898, les travaux ont été tellement importants que le château est évalué à 275.000 Fr.

Entre temps, la chapelle a connu bien des vicissitudes : En 1823, la voute de bois avait été restaurée. Mais l'autel

fut la gloire de BOUVILLE dans le passé, et qui fera bientôt l'admiration de nombreux touristes attirés dans notre petit village par UN ESPACE DE BEAUTE. Merci, mon Dieu !

se trouve déplacé : du Nord il passe au Sud. En 1834, les vitraux sont réparés. En 1840 une nouvelle cloche est installée.

et pourtant, en 1876, cette chapelle sert de grange. Que s'est-il passé ?

Les notes de travaux n'indiquent que des chiffres, pas de commentaires... Une heureuse surprise nous attend :

1899-1900, la chapelle est redevenue chapelle. La charpente est réparée, les boiseries également. Mais les panneaux de la voute avec les anges musiciens n'ont pas tous été récupérés. C'est sans doute devant l'immensité de la tâche que dans les années 50, la chapelle est désaffectée, et que la famille RAINAL confie l'autel avec ses boiseries du XVI^e siècle à la Paroisse. Il est toujours "maître autel" de notre église, c'est là qu'on garde le Saint Sacrement et que la Messe est célébrée chaque matin de semaine quand la saison le permet (9 heures, sauf le mercredi : avis aux amateurs...). Il est prévu que l'autel regagnera le château, quand la chapelle sera remise en état.

Mais revenons à 1898 :

- Lune des deux héritières est mariée à un commissaire-priseur parisien, Edouard Victor BARTAUMIEUX qui récupère la totalité de la propriété vers 1911, grâce à un compromis avec son beau-frère, Ernest Alfred ROBERT qui cède à la première demande la part de sa femme. : Des travaux importants de restauration avaient été entrepris, dès 1898 selon le goût et les idées personnelles de Monsieur BARTAUMIEUX. Amoureux des vieilles pierres, le papa de Madame RAINAL a réussi à sauvegarder l'aspect moyennageux de FARCHEVILLE. Mais les fortunes ne sont pas éternelles... Au lendemain de la guerre 14-18, c'est une phase de déclin pour le château ; des bâtiments se dégradent. FARCHEVILLE tout entier va-t-il tomber en ruines, comme le mur d'enceinte dont on vend les pierres ?

Heureusement, le château partiellement classé en 1948, est racheté en 1987 par un brillant industriel qui consacre sa fortune à une restauration complète, avec l'aide des Monuments Historiques. Tout en l'adaptant aux besoins de la vie contemporaine - comme cela s'est toujours fait - Monsieur Jean CHALOPIN redonne une image de ce qui